Fiche de résumé « Le jeu de l'amour et du hasard » :

Silvia, fille de Monsieur Orgon et sœur de Mario, est inquiète à la perspective d'épouser Dorante, un jeune homme qu'elle ne connaît pas. Lorsqu'elle apprend sa venue, elle obtient de son père l'autorisation de prendre le rôle de sa femme de chambre, Lisette, afin de pouvoir étudier plus à son aise le caractère de son prétendant. Mais celui-ci a eu la même idée pour les mêmes raisons ; il va donc se présenter sous l'apparence d'un serviteur nommé « Bourguignon », tandis que son fidèle valet, Arlequin, se fait passer pour lui. Monsieur Orgon, informé par une lettre du père du prétendant, et son fils Mario décident de laisser s'engager ce « jeu de l'amour et du hasard », en se promettant de s'amuser de la situation.

Dès que Dorante arrive sous son travesti, Mario veut que Silvia et lui se tutoient, selon l'usage des serviteurs, ce qui les gêne bien un peu au début. Sous son déguisement de soubrette, Dorante trouve Silvia charmante et il lui fait un brin de cour en lui adressant une série de compliments des mieux tournés. Obligée, de son côté, de souffrir ces assiduités pour ne pas se trahir, Silvia finit par y prendre goût et par regretter que le prétendu valet n'ait pas une meilleure situation sociale. Celui-ci, de son côté, est désolé que la prétendue Lisette ne soit qu'une femme de chambre. L'embarras de la jeune fille augmente de voir tant d'esprit et de distinction chez un valet, tandis que le comportement du prétendu maître la choque dès qu'il paraît. Elle s'en veut de continuer la conversation avec « Bourguignon », mais ne peut se résoudre à le quitter.

Lisette, quant à elle, est enchantée du faux Dorante et prie Monsieur Orgon, le père, de la dispenser de continuer, parce qu'elle prendra cet amour au sérieux. En effet, dès la seconde entrevue, on s'est dit qu'on s'aime, tout en se prévenant mutuellement qu'il y aura peut-être à en rabattre lorsqu'on se connaîtra mieux. Silvia trouve que Lisette va trop loin avec celui qu'elle suppose être le maître ; Lisette, de son côté, fait entendre à Silvia qu'elle-même va bien loin avec le valet. Silvia en pleure de colère. Elle ne sait où elle en est et ne se reconnaît pas elle-même. Lorsque « Bourguignon » survient, elle veut s'en aller et elle reste. Elle veut le quereller et elle le console. Il se jette à ses pieds et elle lui dit qu'elle l'aimerait si elle le pouvait. Lorsque son père et son frère, qui sont témoins d'une partie de cette scène, la taquinent impitoyablement, elle se fâche. Quand on lui dit qu'il faut chasser ce valet qui est cause de tout le trouble de la maison, elle le défend avec chaleur puis, comme on se moque d'elle, elle demande aussi qu'on le renvoie.

Dorante, lassé de ce jeu cruel, avoue le stratagème à Silvia. Conscient que sa position sociale lui interdit d'épouser une servante, il ne peut cependant se défendre de l'aimer. Soulagée d'apprendre qu'elle est tombée amoureuse du vrai Dorante, Silvia lance alors un ultime défi : Mario, à sa demande, prétend avoir pour elle de l'attirance. Dorante est troublé par ce rival et la réponse de Silvia qui ne dément pas les propos de Mario. Sur le point de partir, le chagrin au cœur, il ne peut se résigner, et Silvia doucement le pousse à se déclarer. Une fois qu'il l'a demandée en mariage, elle se démasque : le quiproquo dénoué, les deux couples peuvent se former, chacun reprenant sa position sociale. Silvia et Dorante se marient ainsi qu'Arlequin et Lisette.